

Éditorial juillet 2020

Le « Ségur » va se terminer, mais évitera-t-il la catastrophe ? Celle-ci concerne évidemment en premier toutes les victimes et leur entourage de la létalité du virus, mais on ne peut éluder les autres types de catastrophes qui affectent des centaines de milliers de personnes dans leur vie personnelle ou professionnelle.

Marc Bétremieux, le président du SPH, illustre le moment très particulier que vit l'humanité à partir de la notion de catastrophe développée par Walter Benjamin. À la citation du philosophe qui est au fronton de son texte, on peut en ajouter une autre : « *Les puissances de la technique auraient pris l'avantage non seulement sur les hommes, mais aussi sur les structures de leur pensée* ». Les tentations fleurissent déjà pour promouvoir les techniques de distanciation physique favorisant la distanciation sociale. Il faut s'en méfier comme le dit Marc Bétremieux. Mais on peut aussi changer un mot dans la citation précédente, celui de **technique** par **administration**....

Dr Michel DAVID
Psychiatre/pédopsychiatre des Hôpitaux
Président de la FFP

Psychiatrie publique, catastrophe et soins

Dr Marc Bétremieux, Président du Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux

« *Que les choses continuent comme avant voilà la catastrophe* »
Walter Benjamin*

Contrairement à un nombre de spécialités hospitalières qui ont dû dans le cadre de la crise Covid 19, limiter voire stopper leur activité, les équipes de la psychiatrie publique ont poursuivi leur activité principale de soins ambulatoires, maintenu les hospitalisations, créé des unités dédiées Covid, dès la mise en place du confinement et ont multiplié d'autres modalités et outils de prises en charge complémentaires (voir retour expérience [Lettre SPH n° 18](#)).

Cela a été possible grâce à leur approche territoriale et sectorielle des soins.

C'est bien la réelle connaissance des besoins de la population par les diagnostics territoriaux des projets de santé mentale et des communautés psychiatriques de territoire, conjuguée à l'opérationnalité des concepts de la politique de secteur que sont les démarches d'accompagnements et de soins « allant vers » les patients et leur entourage, qui a permis le maintien des liens thérapeutiques vers une population d'autant plus vulnérable dans ce contexte.

C'est en nous adaptant dès le début sur ce socle que nous avons pu développer des modalités nouvelles d'interventions thérapeutiques en nous appuyant sur des outils de télétravail et surtout en amplifiant les modalités ordinaires de la pratique sectorielle que sont les visites à domicile.

En contradiction totale avec la vision de la commission parlementaire de septembre 2019 qui dépeignait la psychiatrie comme « catastrophique, dysfonctionnant, inefficace, inefficace et au bord de l'implosion », nous avons assisté ces derniers mois à l'engagement des équipes, malgré toutes ces attaques, dans le maintien d'un soin humanisé, en continuité et au plus proche.

Le succès de l'approche sectorielle en psychiatrie est manifeste si l'on rappelle les indicateurs de l'ATIH avec plus de 2,1 millions de patients bénéficiant de soins et 21,3 millions d'actes de soins ambulatoires.

La « dynamique de transformation et d'ouverture », chère à nos gouvernants et leur feuille de route, est bien au cœur du patrimoine génétique de la psychiatrie publique forte de son adaptabilité, de sa réactivité et de sa créativité.

Spontanément sur tout le territoire, et avec l'appui des sociétés savantes comme la Société de l'Information Psychiatrique ou la Fédération Française de Psychiatrie et de syndicats comme le Syndicat des Psychiatres des Hôpitaux, les équipes ont expérimenté et formalisé l'utilisation de nouvelles pratiques et l'appui sur de nouvelles technologies.

Les consultations par téléphone et les téléconsultations ont permis le maintien de liens avec l'ensemble des patients des files actives, mais aussi de proposer écoute et soutien dans cette période traumatique pour toute la population via des cellules médico psychologiques.

Des initiatives fortes et médiatisées au niveau national et international comme celle de la SIP vers les enfants via des bandes dessinées et dessins animés : « le coronavirus expliqué par ton pédopsychiatre » sont remarquables.

L'expérience de télétravail dans cette période nous montre l'intérêt pour le maintien du lien, mais la limite apparaît très vite comme outil de médiation psychothérapeutique dans une continuité.

La feuille de route « santé mentale et psychiatrie » qualifiée comme très riche nous avait affligés par son indigence. Publiée en juin 2018, pour faire suite aux mouvements sociaux de la psychiatrie publique, la ministre y vantait les mérites de « la pleine conscience » ou d'innovations techniques qui, l'air de rien, permettaient d'économiser le coût d'un recours aux traitements médicamenteux ou aux psychothérapies !

La mobilisation récente et l'appui sur certaines technologies ne doivent pas faire oublier que notre discipline est une médecine de la personne, que la psychothérapie nécessite la présence à l'autre et que les soins psychiques passent par aussi le corporel.

Le vécu professionnel récent des soignants en télétravail montre très vite un risque de perte de sens lié à l'utilisation unique en période de confinement de ces outils technologiques, des effets de fatigue et d'atteinte à l'identité professionnelle. On pourrait tenter une analogie des impacts de ces

technologies sur le psychisme de soignants et peut être aussi de certains patients, avec le contexte économique politique dans lequel l'épidémie s'est développée.

Orietta Ombrosi dans son article sur les concepts de technique et de catastrophe chez Walter Benjamin écrit :

« ... d'une part, la première technique se relierait à la catastrophe destructive due à la domination de la nature et à l'asservissement de l'homme jusqu'au sacrifice de sa chair ; de l'autre, la deuxième technique serait la clef de voûte pour la révolution délivrant l'individu de la condition de masse et lui ouvrant, en tant qu'individu, de nouveaux possibles. ».

Le maintien et le développement de modalités de soins en présentiel montrent tous les jours leur intérêt primordial en psychiatrie, elles seront complétées éventuellement par d'autres médiations.

Références bibliographiques

[La Lettre du SPH](#), no 18, mai 2020

« [Le coronavirus expliqué par ton pédopsychiatre](#) » sip.sphweb.fr

Ombrosi, Orietta « [La dialectique de l'idée de catastrophe dans la pensée de W. Benjamin](#) », Archives de Philosophie, vol. 69, no. 2, 2006, pp. 263-284.